

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[199_Correspondance d'Amélie et Charles Lenormant : 1848-1874](#)[Item](#)[Paris, ce 4 octobre 1858, Amélie Lenormant à François Guizot](#)

Paris, ce 4 octobre 1858, Amélie Lenormant à François Guizot

Auteurs : Lenormant, Amélie (1803-1893)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Les mots clés

[Académie des inscriptions et belles-lettres](#), [Amis et relations](#), [Discours autobiographique](#), [Femme \(finance\)](#), [Femme \(statut social\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Réseau académique](#), [Santé](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1858-10-04

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote148, AN : 163 MI 42 AP 199 Papiers Guizot Bobine Opérateur 34

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Lenormant, Amélie (1803-1893), Paris, ce 4 octobre 1858, Amélie Lenormant à François Guizot, 1858-10-04

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/8888>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal Richer (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 27/06/2025 Dernière modification le 04/07/2025

usage au trouble l'attendresse et
l'entière confiance de notre affection.
j'aimerais fort si Dieu le permet, à
revenir à la fin de ma vie dans ces mêmes
lieux où tes jeunes nous avons éprouvé
un ~~succès~~ ^{succès} qui n'a rien perdu de sa
vigueur et que les années ont couronné.
il n'y a de beau et de bon que d'aimer
pour toujours, et pour tout la mort
ni l'absence n'affaiblissent, ni effacent
l'affection à aucun degré.

il est impossible de mieux juger la
pure harmonie que nous ne la faites
dans les quelques lignes où nous nous
parlez, et il est encore plus impossible
de mieux exprimer un jugement plus
vrai, et de tracer un portrait plus
ressemblant et ^{plus} bienveillant.

Je voudrais voir ces lignes imprimées
quelque part.

Je pense comme vous que l'élection
ne s'en finit avant la fin de l'année
à l'académie des inscriptions, ce
que M. Lenoirant s'en appelle à y

prendre. j'ai
sans peur et
préjugé. Avec
patience, m.
de la part
impensable
qu'il n'a pu
enfermer de
son moment
donc fidèle
ment par un
s'a verser
par un
que l'ac
qui avec na
j'ai trouvé
tous sans ce
s'il le peut
il ne passera
l'apostrophe
ne s'y appa
faire certain
et tuis soup
d'un que
M. par un

prendre. jusqu'à puiser toutes les chances
sans peur d'être infamé mais très digne
proteger M^{me}. Les partisans de M^r.
habitué, M^r. Hauv^{er} en tête espèrent
de le porter et de lui donneront qu'une
impensable victoire; M^r. B^{er}che^{re} croit
qu'il n'y a pas de chances de succès, il
en fait sûr - il qu'attend le lendemain
son moment n'est pas venu. Est-ce
donc fidèle à M^{me}, non pas sub-
-ment par une M^{me}. de H^{er}schel^{er} mais
s'a d'écarter de son opinion, mais
parce qu'il a vu mieux en même
- que l'académie le reconnaît et
qu'avec notre aide il restera facilement.
j'ai nommé M^r. Pasquier très étrange,
très grand et presque accablé à l'effacement
s'il le faut d'une partie de ses espérances.
il ne possède de ses idées de la France
l'apréhension de la catastrophe. Si M^r. B^{er}che^{re}
ne s'y appuie pas absolument, il se la fera
faire certainement. M^r. de H^{er}schel^{er}
est très souffrante et repère de ce mal
d'y voir qui l'a fait tourmenter.
M^r. Pasquier espère qu'elle va se rétablir

à revenus prompts sur à Paris.
 j'ai reçu une lettre de la duchesse de
 Noailles: la mort de la duchesse de
 Montmorency lui fait une vive peine,
 qui s'ajoute à tous les chagrins dont
 ils ont été assaillis cette année. ils étaient
 en route à Maintenon et elle venait de
 trembler en elle avait été raïe M. de Vence,
 mais elle s'est établie à Chanteloup
 chez leurs enfants. on dit que M. de
 Valencay a fait une bien vilaine
 mort. elle a refusé de recevoir l'archevêque
 de Paris, et par son testament elle destine
 autant qu'elle le peut son fils pour
 avantager celle de ses filles à qui elle
 avait fait épouser M. de Létrigayen.
 on a photographié le discours prononcé
 par le père Lamoignon au mariage de
 M. de Montatuchet, je vous le porterai
 quand je l'aurai: on dit qu'il a été
 bien. L'ami de la religion raconte qu'il
 l'a vu à l'école de M. de Maup et de
 la jeune épouse une calvarade de 200
 jeunes gens sont allés au-devant
 d'empêcher les guides d'apporter des
 œufs crus. M. de Montatuchet va

il paraît
 mille lettres
 arrivent ce
 adieux
 148
 as vu ce
 la plus aimable
 du monde
 touchée. il
 -teurs que
 part dans
 chaque
 a mieux
 chez vous
 une bien
 de Paris - M.
 de Paris bien de
 je considère
 de ne pas
 fils et M.
 Charles et M.
 ainsi; nos
 de couler
 pas sans